

LIVRET

PÉDAGOGIQUE

- GESTION ET DÉVELOPPEMENT DES ORGANISATIONS -

GESTION COMPTABLE ET FINANCIÈRE

Publication 505
Oct. 1998

Department of the Treasury
Internal Revenue Service

Tax Withholding and Estimated Tax
SCHEDULE D
(Form 1040)

Department of the Treasury
Internal Revenue Service (99)

Form(s) shown on return

Chapter 1 Tax on Capital Gains and Losses

▶ Attach to Form 1040 or Form 1040NR
▶ Go to www.irs.gov/ScheduleD for instructions and the latest information.
▶ Use Form 8949 to list your transactions for lines 1b, 2, 3, 8b, 9, and 10.

Your social security number

Part I Short-Term Capital Gains and Losses—Generally Assets Held One Year or Less (see instructions)		(b) Cost (or other basis)	(c) Date (or dates) acquired (see instructions)	(d) Date (or dates) sold or disposed of (see instructions)
1a	Totals for all short-term transactions reported on Form 1099-B for which no adjustments (see instructions) which you have no adjustments (see instructions) however, if you choose to report all these transactions on Form 8949, leave this line blank and go to line 1b			
1b	Totals for all transactions reported on Form(s) 8949 with			
2	Net short-term capital gain or loss			
3	Net long-term capital gain or loss			
4	Net capital gain or loss			
5	Net capital gain or loss, less adjustments			
6	Net capital gain or loss, less adjustments, and trusts from			
7	Net capital gain or loss, less adjustments, and trusts from			

Ce manuel de formation a été conçu et réalisé par les services Formation et Information & Communication du COLEACP.

La présente publication a été élaborée par le COLEACP dans le cadre de programmes de coopération financés par l'Union européenne (Fonds Européen de développement – FED), l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP), l'Agence française de Développement (AFD) et le Fonds pour l'application des normes et le développement du commerce (STDF).

Le contenu de la présente publication relève de la seule responsabilité du COLEACP et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue officiel de l'Union européenne, de l'OEACP, de l'AFD et du STDF.

Le COLEACP gère deux programmes intra-ACP « Fit For Market ». Le programme « Fit For Market », cofinancé par l'UE et l'AFD, qui en est à sa cinquième année, vise à renforcer la compétitivité et la durabilité du secteur horticole des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), principalement pour le secteur privé.


Le programme SPS "Fit For Market" a débuté en janvier 2019 et se concentre sur le renforcement des systèmes sanitaires et phytosanitaires (SPS) du secteur horticole des ACP, principalement pour le secteur public.

Les deux programmes font partie du programme indicatif intra-ACP (2014-2020) de coopération entre l'UE et l'OEACP.



GESTION COMPTABLE ET FINANCIÈRE

AMIS FORMATEURS, QUELQUES CONSEILS...	1
CONTENUS À DÉLIVRER	7
FEUILLETS PÉDAGOGIQUES	11
FEUILLET 1 : Comptabilité et finance d'entreprise : principes fondamentaux	13
FEUILLET 2 : Principes de financement et de responsabilité	19
FEUILLET 3 : Analyse financière	25
FEUILLET 4 : Prévision financière	33
FEUILLET 5 : Valorisation	37
RÉSUMÉ DU MANUEL	41



Amis formateurs, quelques conseils ...

POURQUOI UN LIVRET PÉDAGOGIQUE ?

Les « Manuels de formation » rédigés par le COLEACP sont de précieux supports de formation. Pour les rédiger, le COLEACP s'est adressé aux meilleurs experts du domaine abordé avec pour objectif de produire sur un thème donné un document de vulgarisation qui rassemble et structure l'essentiel des connaissances actuelles. Ces manuels se veulent les plus exacts et complets que possible, adaptés au contexte ACP, orienté sur les problématiques transversales qui concernent l'horticulture. Mais l'objectif était aussi qu'ils soient abordables, compréhensibles et agréables à lire par des personnes qui ne sont pas nécessairement des experts avertis de la matière. Néanmoins, assimiler souvent en un temps réduit l'ensemble de la matière ainsi rassemblée **représente un effort considérable**.

Les manuels de formation, qui s'adressent en priorité aux experts et aux personnes les plus qualifiées, étant **souvent volumineux et complexes**, il était **nécessaire d'aider les experts-formateurs à identifier les éléments les plus importants à retenir**, et de rassembler pour eux une liste de « messages clés » à diffuser vers les apprenants lors des formations du COLEACP. Ce livret pédagogique est donc **un outil précieux et pratique** qui est mis à votre disposition **pour vous aider à préparer vos formations** sur le thème dont il est question dans ce livret.

QUE CONTIENT LE LIVRET PÉDAGOGIQUE ?

Chaque livret pédagogique contient :

1. La liste des matières à délivrer aux participants lors de la formation

C'est une table des matières résumée du manuel de Formation. Cette liste vous permet d'avoir une **vue globale** de l'ensemble **des grands points** qui devront être abordés lors de la formation. **L'ordre de la liste ne doit pas nécessairement être respecté**, car l'organisation des séquences est laissée à votre appréciation et dépend éventuellement d'autres facteurs (ex. : disponibilité d'un expert-formateur ; timing des séquences de formation ; place réservée aux exercices ; ...).

Dans certains cas, **seuls certains aspects** (ou chapitres) **de la matière seront abordés** (par exemple : si les participants maîtrisent parfaitement certaines parties du sujet abordé en formation, il est inutile de les présenter en détails ; un petit rappel peut suffire et être efficace pour aborder la suite).

Toutefois, quand vous abordez une partie de la matière (un chapitre), les principaux « points » repris pour chaque chapitre vous permettent d'organiser vos présentations et animations de manière logique et pertinente pour l'apprenant. **Il vous est aussi conseillé de présenter tous les points d'un chapitre**.

2. Des feuillets pédagogiques

Un livret pédagogique contient autant de « feuillets » qu'il y a de chapitres dans le manuel de formation (seul le « cas d'étude » n'est pas repris). Chaque feuille reprend d'une part, les **objectifs pédagogiques** de cette partie de la matière à délivrer (ce que l'apprenant doit être capable de...), et d'autre part, suivant la structure de la table, les « **messages clés** » (ce que l'apprenant doit absolument avoir assimilé en fin de formation). Il est donc très important de vous assurer de **bien diffuser la totalité des messages au cours de la séquence de formation**.

3. Un résumé du contenu du manuel

Un résumé du manuel de formation a été inséré dans ce livret pédagogique. Structuré de manière identique au manuel, il reprend l'essentiel du contenu en 15-20 pages tout en restant beaucoup moins complet (le résumé ne reprend pas les figures ni les cas d'étude).

Ce résumé est **avant tout destiné au formateur** :

- *En début de mission*, au moment de préparer ses séquences d'intervention et ses supports, il vous permet de prendre connaissance très rapidement de l'ensemble des contenus que vous devrez aborder et de visualiser les liens entre les différentes parties de la matière à délivrer.
- *En cours de formation*, vous pouvez utiliser ce résumé **pour préparer vos synthèses journalières**, en rappelant aux participants les éléments essentiels vus au cours d'une journée (synthèse de 15-20 minutes en fin de journée avec réponse aux questions).
- *En début ou en fin de formation*, si vous le souhaitez, vous pouvez délivrer aux participants une copie de ce résumé. Si le résumé est distribué au début de la formation, il vous est conseillé de demander aux participants de surligner les passages évoqués dans votre synthèse de fin de journée (points de repère dans la matière).

Ce résumé est également utile aux apprenants en fin de formation : il leur permettra en quelques minutes de **se rappeler l'essentiel du thème abordé** (par exemple avant une évaluation des acquis), alors que relire l'ensemble du manuel pourrait s'avérer fastidieux.

COMMENT CE LIVRET PÉDAGOGIQUE PEUT-IL VOUS AIDER À PRÉPARER VOS INTERVENTIONS EN FORMATION ?

L'intention en mettant ce livret pédagogique à votre disposition est de **vous aider à préparer vos séquences de formation et à structurer votre programme jour par jour** :

- **Considérez que chaque feuillet représente un tout** : s'il y a par exemple 4 feuillets, cela signifie qu'il doit y avoir 4 parties distinctes dans votre formation. Un temps suffisant doit donc être accordé dans le programme à chacune de ces 4 parties. Chaque partie de la matière devra aussi faire l'objet d'une évaluation des compétences.
- **Considérez ensuite les objectifs pédagogiques** : cela vous aidera à choisir : (a) la méthode de formation la plus adéquate pour l'atteinte de ses objectifs (faut-il par exemple prévoir des exercices, des mises en situation, des animations de groupe, ...); (b) la méthode d'évaluation des acquis de cette partie.
- **Enfin, préparez vos supports** (ex. : power point, tableaux à feuille ou fiches d'animation, questions d'évaluation) en veillant à ce que l'ensemble des messages clés soient repris (ai-je bien prévu de parler de tous ces points ? ai-je bien prévu une évaluation sur chaque point clé ?).

N'OUBLIEZ PAS DE COMPLÉTER CE LIVRET PÉDAGOGIQUE !

Ce livret pédagogique est fait pour vous... C'est un outil qui doit vivre !

À la fin de chaque feuillet, un espace a été laissé libre pour ajouter vos notes personnelles : comme formateur vous pouvez noter quelques réflexions sur la façon de faire passer les messages, noter vos questions, les réactions des participants, les points qui soulèvent des difficultés..., c'est-à-dire capitaliser votre expérience de formateur !



Vous pouvez aussi y noter les **types de supports que vous avez utilisés**. Ce sera bien pratique quand vous aurez une nouvelle session à animer sur le même thème. Le COLEACP met à votre disposition de nombreux outils et supports, mais n'hésitez pas à en créer d'autres ou à utiliser d'autres supports existant qui seraient disponibles... **la règle étant de bien maîtriser chacun des supports utilisés en formation** et de s'assurer qu'ils aident à faire passer les messages clés de manière plus efficace qu'en leur absence.



Contenus à délivrer

CHAPITRE 1 – COMPTABILITÉ ET FINANCE D'ENTREPRISE : PRINCIPES FONDAMENTAUX

- Définir la comptabilité et la finance d'entreprise
- États financiers de base
- Importance et différence entre le flux de trésorerie et le bénéfice

CHAPITRE 2 – FINANCES ET PRINCIPES DE RESPONSABILITÉ

- Structures organisationnelles et financières traditionnelles
- Normalisation de la comptabilité financière, principes comptables fondamentaux
- Présentation du compte de résultat
- Principes GAAP
- Principes de la finance d'entreprise
- Principes de consolidation

CHAPITRE 3 – ANALYSE FINANCIÈRE

- Diagnostic financier de l'entreprise
- Viabilité globale d'une entreprise
- Analyse, examen et interprétation des rapports financiers
- Compréhension et interprétation du fonds de roulement et de la trésorerie
- Compréhension et interprétation des engagements hors bilan
- Compréhension et interprétation du coût fixe et du coût variable
- Analyse du seuil de rentabilité, calcul
- Analyse des principaux indicateurs clés de performance (KPI)
- Analyse de la marge bénéficiaire et de la rentabilité
- Analyse de la structure du fonds de roulement

CHAPITRE 4 – PROJECTION FINANCIÈRE

- Indicateurs clés de performance (KPI), définition et types
- Méthodes de prévision
- Estimation des ventes et du coût des ventes
- Prévision financière

CHAPITRE 5 – VALORISATION

- Valorisation d'entreprise, définition, utilisations
- Principales approches et méthodes de valorisation
- Coût moyen pondéré du capital (WACC)
- Les zones tampons, les aménagements et la réduction de la dérive
- Autres méthodes d'évaluation



Feuillets pédagogiques

FEUILLET 1 : Comptabilité et finance d'entreprise : principes fondamentaux	13
FEUILLET 2 : Principes de financement et de responsabilité	19
FEUILLET 3 : Analyse financière	25
FEUILLET 4 : Prévision financière	33
FEUILLET 5 : Valorisation	37

FEUILLET 1

Comptabilité et finance d'entreprise : principes fondamentaux

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À l'issue de cette séquence de formation le participant doit être capable de/d :

- Comprendre les trois états comptables de base : Bilans, compte de résultat et état des flux de trésorerie.
- Apprécier l'équation comptable : $\text{Actif} = \text{Passif} + \text{Fonds propres}$.
- Comprendre l'importance des liquidités pour l'entreprise et la façon dont l'état des flux de trésorerie permet d'identifier les problèmes de liquidité.
- Apprécier la différence d'orientation entre la profession comptable et la finance d'entreprise et la façon dont elles offrent une compréhension différente.
- Reconnaître que les différents rapports comptables sont utilisés par les analystes financiers pour évaluer les performances actuelles et faire des projections sur les performances et la rentabilité futures d'une entreprise.

MESSAGES CLÉS

1. Définir la comptabilité et la finance d'entreprise, l'équation comptable : définition et composantes, types de journaux

- La comptabilité et la finance d'entreprise ont trait au financement, à la structure du capital et à la gestion de l'argent afin d'aider à maximiser les rendements et la valeur pour les actionnaires.
- Dans la finance d'entreprise, les flux de trésorerie sont considérés comme une mesure cruciale.
- Les flux de trésorerie disponibles examinent la quantité d'argent dont dispose une entreprise en vue de sa distribution aux investisseurs, ou de son réinvestissement, après avoir couvert toutes les dépenses.
- La finance d'entreprise est la discipline qui fournit des analyses pour une prise de décisions éclairée dans des situations financières.
- En comptabilité, on obtient une idée de la situation financière d'une entreprise grâce à ce que l'on appelle « l'équation comptable », - **Actif = Passif + Fonds propres**.
- L'équation comptable doit être mise en équilibre et se penche sur ce qu'une société possède (son actif), ce qu'elle doit (son passif) et le résiduel qui appartient aux actionnaires (les fonds propres).

- Les actifs peuvent être classés en actifs courants et en actifs non courants.
- Les actifs courants sont généralement ce qu'une entreprise prévoit de convertir en espèces dans un délai d'un an.
- Les actifs non courants sont des investissements à long terme qu'une entreprise ne s'attend pas à convertir en espèces à court terme.
- Les passifs peuvent être classés en passifs courants ou non courants.
- Les passifs courants sont généralement ceux qui sont dus à moins d'un an, ce qui peut inclure les comptes fournisseurs et d'autres charges à payer.
- Le capital social appartient aux actionnaires, qu'ils soient privés ou publics.
- Le capital versé est l'argent que les actionnaires de la société investissent dans l'entreprise.
- Les actions du Trésor sont les propres actions d'une entreprise, qu'elle rachète à d'autres investisseurs.
- Les bénéfices non distribués sont le total des bénéfices nets ou des pertes de l'entreprise depuis le premier jour de son activité jusqu'à la date du bilan.
- La première étape du cycle comptable est le Journal, ou la manière dont toutes les transactions commerciales sont enregistrées ou introduites dans les systèmes comptables.
- Les principaux utilisateurs d'informations financières peuvent être subdivisés en deux catégories : internes (propriétaires, direction) et externes (créanciers, employés, investisseurs, gouvernement, consommateurs, bourse).

2. États financiers de base : définition, principaux types et utilisations

- Les états financiers sont des rapports conçus pour donner un aperçu de la santé et de la situation financière d'une organisation.
- Les trois principaux types d'états financiers sont : le compte de résultat ou l'état des pertes et profits, le bilan ou l'état de la situation financière et les flux de trésorerie.
- Un compte de résultat est un résumé des bénéfices ou des pertes d'une entreprise au cours d'une période donnée, comme un mois, un trimestre civil ou une année.
- Le compte de résultat enregistre tous les revenus d'une entreprise au cours de la période considérée, ainsi que les dépenses d'exploitation de l'entreprise.
- Le compte de résultat est utilisé pour suivre les recettes et les dépenses afin de déterminer la performance opérationnelle de l'entreprise au cours d'une période de référence.
- Le compte de résultat est utilisé par les prêteurs potentiels pour déterminer les limites de crédit et l'octroi ou non d'un prêt.
- Le bilan est un instantané de la situation financière d'une entreprise à un moment précis, généralement à la fin d'une période comptable ou d'une période considérée.
- Le bilan aide le propriétaire d'une petite entreprise à se faire rapidement une idée de la solidité et des capacités financières de son entreprise.

- Les bilans peuvent identifier et analyser les tendances, en particulier dans le domaine des créances et des dettes.
- Les bilans sont mis en équilibre selon l'équation comptable :
Actif = Passif + Capitaux propres.
- Les états des flux de trésorerie donnent un bon aperçu de la situation financière de l'entreprise et une image détaillée de ce qu'il est advenu de la trésorerie d'une entreprise pendant une période donnée, appelée période considérée ou période comptable.
- Le flux de trésorerie indique les entrées et les sorties de fonds et la capacité d'une organisation à fonctionner à court et à long termes, en fonction de la quantité d'argent qui entre et sort de l'entreprise.
- L'état des flux de trésorerie permet d'évaluer la situation de trésorerie actuelle, aide à demander des prêts aux banques et autres institutions financières et a une incidence sur les décisions financières internes.

3. Comment préparer les états financiers et leurs composantes

Compte de résultat

- Composantes d'un compte de résultat : ventes ou recettes, bénéfice brut, coût des marchandises vendues (CGS), frais d'exploitation, total des dépenses, revenu net.
- Les ventes représentent le montant des revenus générés par l'entreprise.
- Le CGS représente les coûts directs associés à la culture des plantes ou des fleurs ainsi qu'à la production de tout produit destiné à la vente - la totalité de tous les coûts des marchandises.
- Le bénéfice brut est calculé en soustrayant le coût des marchandises vendues des ventes nettes.
- Le total des dépenses est un tableau de toutes les dépenses engagées dans le cadre de l'exploitation de votre entreprise, à l'exclusion des impôts ou des dépenses en intérêts sur les revenus d'intérêts, le cas échéant.
- Le bénéfice est le solde qui reste lorsque les dépenses d'exploitation d'une entreprise sont soustraites de ses revenus, ce qui peut donner un chiffre positif ou négatif.

Bilan

- Composantes d'un bilan : actif, passif et capitaux propres.
- Le bilan est divisé en deux sections : l'une représente l'actif de l'entreprise et l'autre le passif et les capitaux propres de l'entreprise.
- La date de clôture et la période d'un bilan doivent être déterminées, la période pouvant être trimestrielle ou annuelle ; la date de clôture peut être la date finale du trimestre ou de l'année.
- Les actifs sont subdivisés en actifs courants et à long terme ou actifs non courants pour refléter la facilité de liquidation de chaque actif.

- Un bilan énumère les actifs de deux façons: en tant que postes individuels puis en tant qu'actif total.
- Les postes de l'actif courant comprennent la trésorerie et les équivalents de trésorerie, les comptes débiteurs, les effets à recevoir.
- Les postes de l'actif à long terme comprennent les terrains, les bâtiments, les machines et les véhicules qui sont utilisés en relation avec l'entreprise.
- Les actifs courants et non courants doivent être sous-totalisés, puis totalisés ensemble.
- Le passif est subdivisé en passif à court terme et à long terme.
- Les postes du passif à court terme comprennent les comptes créditeurs, les effets à payer, les charges à payer, la portion courante de la dette à long terme et les produits différés.
- Les postes du passif à long terme comprennent les dettes à long terme, les revenus reportés et les obligations de location à long terme.
- Le capital social est constitué de l'investissement initial dans l'entreprise ainsi que des bénéfices non distribués qui sont réinvestis dans l'entreprise.
- Les capitaux propres comprennent les actions ordinaires ou les actions, les actions privilégiées et les bénéfices non distribués.
- Le passif total, y compris les capitaux propres, doit être égal à l'actif.
- L'équilibre est obtenu en additionnant tous les actifs de l'entreprise et en soustrayant tous les passifs, à l'exception des capitaux propres. Le montant restant représente les capitaux propres.

Flux de trésorerie

- L'état des flux de trésorerie est divisé en trois sections: activités d'exploitation, activités d'investissement et activités de financement.
- L'état des flux de trésorerie commence par les activités d'exploitation qui sont générées lorsque l'entreprise livre ses biens ou services réguliers et comprend à la fois les recettes et les dépenses.
- Deux méthodes courantes sont utilisées pour calculer et préparer la section des activités d'exploitation de l'état des flux de trésorerie: la méthode directe et la méthode indirecte.
- La méthode directe, qui consiste à prendre tous les encaissements des clients et à soustraire tous les décaissements des activités d'exploitation – paiements aux fournisseurs, paiement des salaires en espèces.
- La méthode indirecte dépend de la méthode de comptabilité d'exercice dans laquelle le comptable enregistre les recettes et les dépenses à des moments différents de ceux où l'argent est payé ou reçu.
- Les activités d'investissement comprennent les flux de trésorerie provenant de l'achat ou de la vente d'actifs fixes tels que les biens matériels et les biens non matériels.

- Les activités de financement détaillent le financement des flux de trésorerie provenant de l'émission de titres d'emprunt et de capitaux propres provenant des propriétaires et des prêteurs et comprennent également les paiements de dividendes et les remboursements de capital.
- Le flux de trésorerie est généralement présenté comme étant positif ou négatif.
- Un flux de trésorerie positif indique la capacité d'une entreprise à rester solvable et à développer ses activités.
- Un flux de trésorerie négatif indique que l'entreprise dépense plus d'argent qu'elle n'en reçoit.

4. Importance et différence entre le flux de trésorerie et le bénéfice

- Il est important de comprendre les mesures des bénéfices et des flux de trésorerie et leurs différences pour prendre des décisions clés sur la santé financière et les performances d'une entreprise.
- La principale différence est qu'alors que le bénéfice indique le montant des recettes ou des honoraires restant après le paiement de toutes les dépenses, le flux de trésorerie indique le flux net d'argent reçu dans et hors d'une entreprise.
- Les flux de trésorerie sont présentés dans l'état des flux de trésorerie, tandis que les informations sur les bénéfices d'une société sont présentées dans son compte de résultat.
- Une entreprise peut être rentable et avoir un flux de trésorerie négatif, ce qui entrave sa capacité à payer ses dépenses, à se développer et à croître.
- Une entreprise dont le flux de trésorerie est positif et dont le chiffre d'affaires augmente peut ne pas réaliser de bénéfices, comme c'est le cas de nombreuses start-ups et entreprises en expansion.

FEUILLET 2

Principes de financement et de responsabilité

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À l'issue de cette séquence de formation le participant doit être capable de/d' :

- Identifier les structures organisationnelles et financières traditionnelles et comprendre leurs différences.
- Connaître les principales conventions financières et comptables internationales qui sous-tendent la préparation des états financiers.
- Comprendre et valoriser l'analyse des ratios et la façon dont elle aide à évaluer la rentabilité et la viabilité à court et long termes d'une entreprise.
- Apprécier l'intérêt d'inclure la valeur actualisée des flux de trésorerie pour une plus grande efficacité dans l'évaluation d'un projet générateur de revenus.

MESSAGES CLÉS

1. Structures organisationnelles et financières traditionnelles, définition, types et différences

- La structure organisationnelle est simplement le cadre dans lequel les tâches sont coordonnées et attribuées, et constitue le fondement même d'une entreprise, définissant les procédures opérationnelles.
- Il existe trois formes principales de structures organisationnelles des entreprises : les entreprises individuelles, les sociétés en nom collectif et la société anonyme/ société à responsabilité limitée.
- Chaque structure a des caractéristiques qui présentent des avantages et des inconvénients liés aux options de financement possibles pour acquérir les actifs et exploiter l'entreprise.
- L'entreprise individuelle est la forme la plus simple de propriété d'entreprise pour tout propriétaire unique.
- Les sociétés en nom collectif sont composées d'au moins deux personnes, qui ont l'intention de faire des affaires ensemble dans un but lucratif et qui partagent à parts égales les tâches de gestion et les profits ou pertes.
- La société anonyme ou société à responsabilité limitée est une société constituée, limitée par des actions, qui sépare la propriété de la société.

2. Normalisation de la comptabilité financière, principes et conventions comptables de base

- Les normes internationales d'information financière (IFRS) ont succédé à l'*International Accounting Standards Board* (IASB) en tant qu'organisme international indépendant de normalisation basé à Londres.
- Les recommandations de l'IASB ont été fondées sur des principes afin d'être pertinentes pour divers pays ayant des juridictions différentes.
- Aux États-Unis, le *Financial Accounting Standards Board* (FASB) est l'organisme qui soutient les principes comptables généralement admis (GAAP).
- Ces organismes continuent à collaborer pour harmoniser leurs politiques dans le but d'uniformiser les exigences de divulgation afin de faciliter la comparabilité et d'améliorer la fiabilité des rapports financiers.
- Les politiques émises par ces organismes comptables couvrent des aspects tels que la comptabilisation, la présentation, l'évaluation et la divulgation des transactions et événements comptables figurant dans les états financiers.
- Les principes comptables de base pertinents pour les MPME comprennent la compréhensibilité, la comparabilité et la pertinence, la comptabilité d'exercice, la comparabilité et la fréquence des rapports, la cohérence et la présentation, et le principe de l'unité monétaire.

3. Présentation du compte de résultat

- Il existe deux types de méthode de présentation du compte de résultat : L'état des résultats à groupements simples et l'état des résultats à groupements multiples.
- L'état des résultats à groupements simples est une approche simple qui consiste à prendre le total des recettes et à soustraire le total des dépenses, pour trouver le résultat final.
- L'état des résultats à groupements multiples montre plusieurs étapes jusqu'au résultat final, en commençant par le bénéfice brut duquel les dépenses d'exploitation sont déduites pour obtenir le revenu des opérations. L'ajout au revenu net des autres revenus et des autres dépenses donne un revenu avant impôts. La dernière étape consiste à déduire les impôts, ce qui donne un revenu net pour la période considérée.
- L'état des résultats à groupements simples ne permet pas de calculer le bénéfice brut de l'entreprise. C'est pourquoi la plupart des entreprises utilisent l'état des résultats à groupements multiples.

4. Principes GAAP

- Le principe de la comptabilité en partie simple stipule que tous les états financiers et registres sont distincts de leurs propriétaires ou de toute autre entreprise.
- Principe de l'unité monétaire – toutes les transactions doivent être libellées dans une seule devise.
- Période spécifique – tous les états financiers ont une date de début et une date de fin.
- Principe de comptabilisation – l'entreprise doit enregistrer les recettes et les coûts au moment où ils se produisent et non au moment où l'argent est reçu/payé.
- Principe de la continuité de l'exploitation – selon ce principe, on suppose que l'entreprise n'a pas de date de fin d'activité.
- Principe de divulgation complète – toute entreprise doit divulguer l'intégralité de ses informations.
- Principe de correspondance – une entreprise doit déclarer une dépense dans la période au cours de laquelle elle gagne le revenu correspondant.
- Principe de prudence – une entreprise doit prévoir toutes les dépenses et pertes, mais ne doit jamais anticiper de gain ou de profit.
- Principe du coût historique – l'écriture comptable doit être effectuée au montant du paiement du prix réel.

5. Principes de la finance d'entreprise

- Les principes de la finance d'entreprise sont les principes d'investissement, de financement et de dividende.
- Le principe d'investissement implique l'utilisation la plus efficace des fonds et la réalisation d'investissements qui rapportent le taux minimum tolérable et permettent de prendre la meilleure décision pour le bénéfice à long terme de l'entreprise.
- Les décisions d'investissement devraient se traduire par des opportunités de revenus et des économies pour l'avenir.
- Le principe de financement vise à obtenir la bonne combinaison de dettes et de capitaux propres.
- Principe du dividende : les entreprises générant des rendements excédentaires doivent déterminer les moyens de récompenser leurs propriétaires.
- Il s'agit de déterminer la répartition appropriée entre le taux de distribution aux investisseurs et le montant à réinvestir dans l'entreprise.

6. Méthodes de consolidation

- De nombreuses sociétés sont composées de plusieurs entreprises distinctes et sont donc tenues d'établir des états financiers consolidés.
- La consolidation est requise lorsqu'une société possède et contrôle une participation majoritaire ou de 50 % dans les actions ordinaires en circulation d'une autre société.
- Les principes comptables appliqués pour la préparation des états financiers consolidés sont les mêmes que ceux appliqués pour la préparation des états financiers des sociétés distinctes.
- Chaque société tient ses propres registres comptables, mais des états financiers consolidés sont nécessaires pour présenter les sociétés ensemble comme une seule entité économique pour les rapports financiers à usage général.
- Le processus de consolidation consiste à additionner les états financiers de deux ou plusieurs sociétés juridiquement distinctes, créant ainsi un corpus unique d'états financiers.

FEUILLET 3

Analyse financière

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À l'issue de cette séquence de formation le participant doit être capable de/d' :

- Reconnaître l'importance des états financiers en tant que document de base pour diagnostiquer la santé financière d'une entreprise.
- Apprécier la manière dont les performances passées, lorsqu'elles sont utilisées avec la situation financière actuelle, peuvent être utiles pour faire des projections.
- Comprendre pourquoi les données comptables et les analyses de ratios du compte de résultat, du bilan et de la trésorerie, lorsqu'elles sont comparées à des périodes antérieures et à des entreprises similaires pour évaluer les performances, peuvent indiquer la rentabilité et la viabilité à court et à long termes.
- Utiliser le *benchmarking* par rapport à d'autres entreprises similaires et aux tendances du secteur pour évaluer la viabilité globale d'une entreprise.
- Mesurer la liquidité, la viabilité globale ou l'insolvabilité d'une entreprise.
- Reconnaître que la validation est nécessaire pour améliorer les chances de réussite d'une entreprise et pour s'assurer que l'idée d'entreprise est financièrement viable.
- Savoir ce qui est nécessaire et comment aborder la collecte de données et la préparation d'un business plan pour évaluer si l'entreprise est durable et peut subvenir à ses besoins financiers à l'avenir.
- Identifier les indicateurs clés de performance (KPI) qui guident les entrepreneurs ou les chefs d'entreprise dans le suivi de la rentabilité, des liquidités, de la durabilité et de l'action stratégique.

MESSAGES CLÉS

1. Diagnostic financier de l'entreprise, importance, objectifs, analyse des ratios

- Le diagnostic financier des entreprises est important pour toutes les parties prenantes, qu'elles soient internes ou externes à l'entreprise, et chaque partie prenante apporte un point de vue différent.
- L'objectif est de détecter les éventuelles situations d'incertitude financière, d'identifier l'origine et la cause de toute préoccupation ou déséquilibre qu'il faudra résoudre ou traiter.
- L'objectif est de suivre la capacité financière d'une entreprise à générer des bénéfices et sa capacité à honorer ses obligations à long et à court termes lorsqu'elles arrivent à échéance.

- L'analyse des ratios permet une analyse plus significative des états financiers.
- Les ratios financiers les plus couramment utilisés sont subdivisés dans les cinq catégories suivantes : liquidité, trésorerie ou activité, solvabilité ou endettement, rentabilité et ratios de marché.
- Les ratios de trésorerie ou d'activité mesurent la gestion de la trésorerie et la façon dont une entreprise gère ses actifs dans sa conversion des achats et des matières premières en ventes et en trésorerie et la façon dont elle gère les comptes fournisseurs.
- Les ratios de marché sont utilisés pour évaluer les sociétés cotées en bourse et identifier les actions attrayantes, sous-évaluées et celles qui peuvent être surévaluées, à éviter ou à vendre.
- Le ratio de rentabilité est le rapport entre les bénéfices d'une entreprise et son chiffre d'affaires, ses actifs ou ses capitaux propres.
- La liquidité mesure la capacité d'une entreprise à faire face à ses obligations à court terme lorsqu'elles arrivent à échéance.
- Les ratios de solvabilité ou d'endettement mesurent la continuité de l'exploitation par le degré de couverture des actifs de l'entreprise par les engagements de paiements futurs aux créanciers, aux obligataires et aux banques – ratios d'endettement, ratio de fonds propres et ratio d'endettement et ratio de couverture de la dette.

2. Viabilité globale d'une entreprise

- La viabilité globale est l'évaluation de la capacité d'une entreprise à démarrer, à se développer et à survivre.
- La viabilité est liée à la rentabilité et à la durabilité à long terme.
- L'utilisation des données relatives aux liquidités, à la solvabilité, aux bénéfices et à l'exploitation, le cas échéant, est utile pour évaluer la viabilité globale d'une entreprise après comparaison avec les performances antérieures et avec d'autres entreprises similaires et avec les tendances du secteur.
- Le processus implique les mêmes mesures que celles prises pour créer un plan stratégique et commercial complet.
- Le facteur le plus important qui rend une entreprise viable, outre la stratégie de marketing, est probablement l'attention constante portée à la situation financière de l'entreprise.
- Une entreprise durable et rentable créera un atout formidable et construira une entreprise sur le long terme.

3. Analyse, examen et interprétation des rapports financiers

- Chaque utilisateur des états financiers a un domaine d'intérêt particulier pour l'analyse, qu'il s'agisse d'un investisseur, d'un créancier, d'un fournisseur ou d'un employé existant ou potentiel.
- L'analyse des états financiers renseigne sur la situation financière, les résultats d'exploitation et les flux de trésorerie.
- À partir des données du bilan, vous pouvez évaluer si l'entreprise est en mesure de respecter ses obligations financières et le niveau d'endettement.
- L'analyse du bilan d'une entreprise, combinée aux données d'autres états financiers connexes, fournit une base complète pour la formulation d'une stratégie et d'une action.
- L'examen du bilan commence par la satisfaction par rapport à l'exactitude du rapport, y compris la question de savoir s'il s'agit d'un rapport avec réserve, s'il est audité, ce qui indiquerait que le concept de continuité d'exploitation est remis en question.
- Confirmez que le rapport est équilibré : Actif=Passif + Fonds propres.
- Ensuite, examinez les chiffres par rapport à la période comparative pour voir s'il y a eu un changement significatif et analysez les raisons du mouvement.
- Les principales conventions relatives au bilan comprennent l'entité économique, le coût historique, la prudence, la continuité de l'exploitation et la comptabilité en partie double.
- Tout comme le bilan, le compte de résultat est un moyen de mesurer les performances financières d'une entreprise.
- Le compte de résultat montre les profits et les pertes d'une entreprise sur une période donnée : recettes, dépenses et bénéfices.
- Le bénéfice ou la perte est déterminé en prenant toutes les recettes et en soustrayant toutes les dépenses des activités opérationnelles et non opérationnelles.
- Les informations provenant du compte de résultat peuvent donner des informations sur l'efficacité opérationnelle.
- Analysez l'évolution des données historiques disponibles pour créer des facteurs et des hypothèses permettant de prévoir les valeurs futures.

4. Compréhension et interprétation du fonds de roulement et de la trésorerie

- Le fonds de roulement est un instantané de l'actif à court terme duquel est déduit le passif à court terme de l'entreprise.
- Il s'agit également du capital nécessaire au fonctionnement de la société.
- Elle nécessite une certaine quantité d'argent liquide pour couvrir les frais imprévus, effectuer des paiements réguliers et acheter les matières premières utilisées dans la production.
- Le fonds de roulement reflète diverses activités de l'entreprise, telles que le passif à court terme et la tranche à court terme du passif à long terme, le recouvrement des recettes, les paiements aux fournisseurs et la gestion des stocks.
- La durée du cycle du fonds de roulement est le temps nécessaire pour convertir le total du fonds de roulement net (actif à court terme moins passif à court terme) en liquidités.
- Les entreprises essaient généralement de gérer le cycle du fonds de roulement en vendant rapidement les stocks, en percevant rapidement les recettes auprès des clients et en payant les factures lentement pour optimiser le flux de trésorerie.
- L'état des flux de trésorerie indique comment une entreprise a levé des fonds et comment elle les a dépensés au cours d'une période donnée.
- L'analyse des flux de trésorerie vise à identifier le montant des fonds générés par les opérations quotidiennes d'une entreprise, montrant ainsi si ce montant est suffisant pour couvrir les obligations financières.
- L'analyse des flux de trésorerie est également un bon moyen de voir la relation qui existe entre les principales sorties d'argent destinées aux obligations financières et les principales entrées d'argent provenant de ces obligations.
- À la suite de l'analyse des flux de trésorerie, une entreprise doit être en mesure de détecter si ses entrées et sorties combinées génèrent un flux de trésorerie positif ou un déficit négatif.
- Si une entreprise rapporte constamment plus d'argent qu'elle n'en dépense, elle est considérée comme ayant une bonne valeur.

5. Compréhension et interprétation des engagements hors bilan

- Le hors bilan (OBS) est un terme désignant des comptes qui n'apparaissent pas au bilan d'une société bien qu'ils contiennent des éléments d'actif et de passif dont la société est responsable.
- Les OBS sont utilisés pour partager les risques et les bénéfices avec d'autres entreprises, comme dans le cas des projets de coentreprise (*joint-venture* ou *JV*).
- Les sociétés doivent faire figurer les financements hors bilan (OBSF) dans les informations qualitatives et quantitatives figurant dans les notes de bas de page des états financiers.
- Il existe plusieurs façons de structurer les postes hors bilan : le contrat de location-exploitation et les créances.

- Le contrat de location-exploitation OBS est un contrat dans lequel le bailleur conserve le bien loué dans son bilan.
- La société qui loue le bien ne comptabilise que les loyers mensuels et autres frais liés à la location, au lieu d'inscrire le bien et le passif correspondant dans son propre bilan.
- À l'expiration du bail, le locataire peut généralement acheter le bien à un prix considérablement réduit.
- Les comptes débiteurs représentent un passif considérable pour de nombreuses entreprises.
- Cette catégorie d'actifs est réservée aux fonds qui n'ont pas encore été reçus des clients, de sorte que la possibilité de défaillance est élevée.

6. Compréhension et interprétation du coût fixe et du coût variable

- Les dépenses d'entreprise (c'est-à-dire les coûts) sont généralement classées comme fixes ou variables et doivent être comprises et gérées par les propriétaires et/ou la direction de l'entreprise.
- Les coûts fixes ne changent pas, même lorsque les volumes de vente ou les niveaux de production de l'entreprise augmentent.
- Ces dépenses doivent être couvertes par des liquidités ou des équivalents, en particulier pour les entreprises en phase de démarrage.
- Les dépenses fixes sont généralement des engagements à long terme tels que la location de biens et d'équipements pour la fabrication de produits ou la prestation de services.
- Les coûts variables varient directement en fonction des changements de niveaux d'activité ou du volume de produits ou de services que l'entreprise fabrique.
- Ces coûts n'existeraient pas si l'entreprise ne fabriquait pas de produits.
- Les coûts variables ne sont pas indépendants des activités de l'entreprise et doivent être pris en compte lors de la fixation des prix.

7. Analyse du seuil de rentabilité, calcul

- Une fois les coûts fixes et variables du produit déterminés, il est possible de calculer le seuil de rentabilité de l'entreprise à partir de ces informations.
- Les propriétaires de petites entreprises utilisent également ce calcul pour déterminer combien d'unités de produits ils doivent vendre à un prix donné pour atteindre le seuil de rentabilité.
- L'analyse du seuil de rentabilité n'est fiable que si les coûts sont fixés dans le cadre d'un niveau de production déterminé.
- Le calcul du seuil de rentabilité n'est qu'un élément de l'analyse coût-volume-profit, mais il s'agit souvent d'une première étape essentielle pour établir un prix de vente qui assure un profit.

- Quelle que soit la façon dont une entreprise exprime son seuil de rentabilité, il reste le point de revenu zéro ou de perte.
- La formule du seuil de rentabilité est calculée en divisant le total des coûts fixes de production par le prix unitaire moins les coûts variables de production du produit.

8. Analyse des principaux indicateurs clés de performance (KPI)

- Le *quick ratio* ou ratio de liquidité relative est un ratio de liquidité qui mesure la capacité d'une entreprise à payer ses dettes courantes lorsqu'elles arrivent à échéance uniquement avec des actifs rapides.
- Plus les *quick ratios* sont élevés, plus ils sont favorables à l'entreprise, car ils montrent qu'il y a plus d'actifs rapides que de passifs courants.
- L'EBITDA, qui signifie *Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation, and Amortization*, est un calcul financier qui mesure la rentabilité d'une entreprise avant les déductions qui sont souvent considérées comme non pertinentes dans le processus décisionnel.
- L'EBITDA est le revenu net d'une entreprise, auquel on ajoute certaines dépenses comme l'amortissement, la dépréciation, les impôts et les intérêts.
- Comme pour toutes les mesures de rentabilité, des chiffres plus élevés sont préférés à des chiffres faibles, car les premiers indiquent que l'entreprise est plus rentable.
- La marge EBITDA prend la formule de rentabilité de base et la transforme en un ratio financier qui peut être utilisé pour comparer toutes les entreprises de différentes tailles et industries.
- La formule de la marge EBITDA divise l'équation de base bénéfices avant intérêts, impôts et amortissements par le total des recettes de l'entreprise – ce qui permet de calculer le bénéfice restant après paiement de toutes les dépenses d'exploitation (à l'exception des intérêts, des impôts et des amortissements) en pourcentage du total des recettes.
- Le ratio EBITDA/Passif est un ratio spécialisé qui compare la stabilité financière d'une entreprise et sa position de liquidité.
- Le ratio de couverture des intérêts est un ratio financier qui mesure la capacité d'une entreprise à effectuer des paiements d'intérêts à l'échéance.
- Ce ratio de liquidité n'a rien à voir avec la capacité de l'entreprise à payer le principal de la dette, mais porte seulement sur sa capacité à payer les intérêts de la dette.
- Les investisseurs se préoccupent de voir les investissements dans l'entreprise s'apprécier en fonction des bénéfices et de l'efficacité opérationnelle et de voir l'entreprise pouvoir payer ses factures à temps sans avoir à sacrifier ses opérations et ses bénéfices.
- Les créanciers utilisent le ratio de couverture des intérêts pour déterminer si une entreprise peut supporter une dette supplémentaire. Si une entreprise n'a pas les moyens de payer les intérêts de sa dette, le risque de crédit sera mauvais.

9. Analyse de la marge bénéficiaire et de la rentabilité

- Les marges bénéficiaires sont utiles pour déterminer puis comparer les bénéfices en pourcentage des revenus gagnés, après déduction des dépenses.
- On peut ensuite comparer cette analyse à celle de la marge bénéficiaire des pairs.
- Il existe trois principaux pourcentages de marge bénéficiaire, à savoir : la marge bénéficiaire brute, la marge bénéficiaire d'exploitation et la marge bénéficiaire nette.
- Ces trois pourcentages différents donnent un aperçu de la rentabilité de l'entreprise et de sa comparabilité avec ses concurrents.
- La marge bénéficiaire brute indique le montant du bénéfice que l'entreprise réalise sur son coût des marchandises vendues (CGS).
- La marge bénéficiaire brute reflète l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise la main-d'œuvre et les fournitures dans le processus de production.
- $\text{Marge bénéficiaire brute} = (\text{Ventes} - \text{CGS}) / \text{ventes}$.
- La marge bénéficiaire d'exploitation compare les bénéfices avant intérêts et impôts (EBIT) aux ventes.
- $\text{Marge bénéficiaire d'exploitation} = \text{EBIT} / \text{chiffre d'affaires}$.
- La marge bénéficiaire nette compare le revenu net et les ventes.
- Une marge bénéficiaire nette plus élevée signifie une conversion plus efficace des ventes en bénéfices réels.
- $\text{Marge bénéficiaire nette} = \text{bénéfice net} / \text{ventes}$.
- La réalisation d'une analyse de la marge bénéficiaire peut contribuer à la croissance de l'entreprise et démontrer aux investisseurs que l'entreprise est un investissement rentable.
- L'analyse de la marge bénéficiaire peut être utilisée en conjonction avec d'autres ratios de bénéfices tels que le rendement des capitaux propres (ROE) ou le rendement des actifs (ROA).
- Le rendement des capitaux propres est un test de base permettant de déterminer l'efficacité avec laquelle la direction d'une entreprise utilise les fonds des investisseurs.
- Elle montre si la direction augmente la valeur de l'entreprise.
- Le ROE est calculé comme suit : $\text{ROE} = \text{revenu net annuel} / \text{capitaux propres moyens}$.
- Le ROA révèle le profit qu'une entreprise réalise pour chaque dollar de ses actifs.
- Les actifs comprennent des éléments tels que les liquidités en banque, les comptes clients, les biens, l'équipement, les stocks et le mobilier. Il est calculé comme suit : $\text{ROA} = \text{Revenu net annuel} / \text{actif total}$.
- Le levier financier ou la dette sépare le ROE et le ROA.
- La différence entre le ROE et ROA c'est le levier financier ou la dette.
- Ensemble, le ROA et le ROE donnent une image claire de l'efficacité de la direction à gérer le risque de l'effet de levier et à générer des retours sur investissement pour les actionnaires.

10. Analyse de la structure du fonds de roulement

- Plus le fonds de roulement est important, moins une entreprise devrait avoir de difficultés financières.
- Fonds de roulement = Actif circulant - Passif circulant.
- Il mesure l'efficacité opérationnelle et la santé financière à court terme d'une entreprise.
- Le cycle du fonds de roulement illustre le processus d'utilisation du fonds de roulement pour payer les fournisseurs et autres obligations à court terme.
- Les produits finis sont ensuite vendus aux clients, principalement à crédit.
- Les comptes débiteurs et les débiteurs doivent être gérés, et les montants impayés doivent être collectés et mis en banque.
- Le rapport Flash et le rapport sur les échéances des créances sont des outils de gestion utiles pour le suivi des créances.
- Des ratios tels que le ratio d'efficacité, le ratio de fonds de roulement, le ratio de rotation des actifs contribuent à améliorer la gestion des opérations de l'entreprise.

NOTES PERSONNELLES ET SUPPORTS UTILISÉS

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

FEUILLET 4

Prévision financière

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À l'issue de cette séquence de formation le participant doit être capable de :

- Comprendre les prévisions financières et les différentes méthodes de prévision.
- Faire une distinction entre le marché total (TAM) et le marché cible potentiel (SAM).
- Comprendre que les informations financières, provenant de l'entreprise et de la concurrence ou de l'industrie, et les indicateurs économiques sont des éléments importants à prendre en compte dans la préparation des plans d'entreprise et des projections financières.
- Comprendre l'utilisation des informations financières pour créer des objectifs de croissance, des budgets et des projections de recettes.

MESSAGES CLÉS

1. Indicateurs clés de performance (KPI), définition et types

- Il existe des KPI financiers, des KPI opérationnels, des KPI de vente, chaque mesure sera unique à l'entreprise et devrait être S.M.A.R.T., objectif qui reflète l'un des éléments les plus importants de l'entreprise.
- Il existe différents types d'indicateurs clés de performance (KPI) : les KPI financiers et les KPI de croissance.
- Les KPI financiers mesurent le résultat net de l'entreprise : la réussite financière. Il peut s'agir de recettes, de revenus nets, de flux de trésorerie, de la santé du bilan d'une entreprise ou de quelque chose de plus spécifique.
- Les KPI de croissance comprennent la croissance globale des revenus, les nouveaux clients ou une série d'autres mesures.
- Les KPI clients sont basés sur des enquêtes régulières, ou sur le nombre d'achats répétés, les niveaux d'engagement des clients avec vos produits ou applications, les interactions sur les réseaux sociaux, entre autres.
- Les indicateurs avancés sont des faits mesurables, c'est-à-dire ceux qui se sont déroulés et sur lesquels on s'appuie pour prévoir un résultat particulier ou qui sont utilisés pour prévoir ou influencer les performances futures.
- Les indicateurs retardés mesurent ce qui s'est déjà produit ou servent à déterminer le résultat des performances passées.

2. Méthodes de prévision et avantages

- L'objectif de la prévision conjoncturelle n'est pas seulement de déterminer la tendance, mais aussi de faire une analyse basée sur des données statistiques précises, qui permettront à l'entreprise de tirer parti des conditions futures.
- Dans le domaine des prévisions financières, les estimations futures sont effectuées par la préparation d'états financiers prévisionnels – compte de résultat prévisionnel, bilan prévisionnel, flux de trésorerie et état des flux de trésorerie prévisionnels, en utilisant des ratios et d'autres outils analytiques.
- Les autres méthodes de prévision comprennent les jours de vente, le pourcentage des ventes et les méthodes d'analyse de régression, ainsi que les flux de trésorerie, le compte de résultat et le bilan provisionnels.
- La méthode des jours de vente est utilisée pour prévoir les ventes en calculant le nombre de jours de vente et en faisant le lien avec les postes du bilan pour arriver au bilan prévisionnel. Cette technique est utile pour prévoir l'afflux de fonds dans l'entreprise.
- La méthode du pourcentage des ventes est utilisée pour estimer les besoins financiers de l'entreprise sur la base des prévisions de ventes.
- Les méthodes d'analyse de régression simple fournissent des estimations des valeurs de la variable dépendante à partir des valeurs de la variable indépendante. Aux fins des prévisions financières, les ventes sont considérées comme une variable indépendante, puis les valeurs de chaque élément d'actif (dépendant des ventes) sont prévues.
- L'analyse de régression multiple est une autre application et extension de la méthode de régression simple avec des ventes supposées en fonction de plusieurs variables. Ce calcul nécessite l'utilisation de programmes informatiques.
- Les états financiers prévisionnels sont basés sur les prévisions de ventes et de dépenses prévues pour la période considérée.
- Le bilan prévisionnel est également établi sur la base de l'estimation future de la mobilisation ou du remboursement de fonds à long terme et de l'acquisition ou de la cession d'actifs immobilisés et de l'estimation des postes du fonds de roulement en référence aux ventes estimées.
- Les avantages des prévisions financières comprennent, sans s'y limiter, la fourniture d'informations de base nécessaires à la définition des objectifs de l'entreprise et à la préparation des plans financiers; un *benchmark* pour le département finance de l'entreprise; la fourniture d'informations pour la prise de décision concernant les besoins en fonds de l'entreprise et les prévisions et leur utilisation.

3. Estimation des ventes et du coût des ventes

- Le calcul des ventes estimées commence par l'identification du marché total disponible (TAM) qui est la taille totale (personnes, revenus, unités) du marché incluant le problème que le produit est censé résoudre. La SAM (*Served Available Market*) est la partie du TAM qui peut utiliser la solution au problème.
- Le potentiel commercial peut être déterminé par une analyse du marché et des informations sur la concurrence pour estimer la part de marché potentielle et les prévisions de croissance et les utiliser afin de prévoir les dépenses d'investissement et de fonctionnement.
- Le facteur le plus important à considérer pour le potentiel de marché est la taille du marché de votre produit.
- L'évaluation concurrentielle des chances de succès d'un nouveau produit exige une connaissance et une compréhension du client, des principaux concurrents et de leurs propositions de valeur.
- Pour déterminer le potentiel du marché, il est important de comprendre le paysage concurrentiel.
- Pour déterminer le potentiel du marché, il faut notamment comprendre la probabilité que le produit soit accepté et les obstacles à surmonter.

4. Prévisions financières

- Les prévisions financières sont un processus dynamique qui doit être revu au moins une fois par trimestre ou à chaque fois qu'un événement majeur a lieu. Le potentiel commercial peut être déterminé par une analyse du marché et des informations sur la concurrence pour estimer la part de marché potentielle et les prévisions de croissance et les utiliser pour prévoir les dépenses d'investissement et de fonctionnement.
- L'approche recommandée pour les prévisions financières consiste à utiliser des ratios financiers clés, que les investisseurs et les prêteurs utilisent pour évaluer les états financiers. Deux de ces ratios sont : le *quick ratio* et la marge bénéficiaire brute.
- Le *quick ratio*, également appelé ratio de liquidité relative, mesure la capacité d'une entreprise à utiliser ses actifs les plus liquides pour couvrir ses dettes courantes. Un *quick ratio* faible est un signal d'alarme indiquant qu'un manque de liquidités pourrait constituer un obstacle majeur pour une entreprise.
- Le ratio de marge bénéficiaire brute mesure l'efficacité d'une entreprise à utiliser ses matières premières, sa main-d'œuvre et ses actifs liés à la fabrication pour générer le résultat net.
- La marge bénéficiaire brute est un test utile pour déterminer le meilleur scénario.
- Une marge brute qui entraîne un saut spectaculaire du scénario normal au meilleur scénario pourrait être une indication que les estimations ne sont pas assez prudentes - les coûts pourraient être trop faibles.

- Il existe plusieurs autres ratios financiers, mais il convient d'utiliser ceux qui ont le plus de sens pour l'opération et qui présentent le plus d'intérêt pour les investisseurs et les prêteurs. Ces ratios peuvent être utilisés pour évaluer les performances de l'entreprise sur une base continue.
- Il existe plusieurs outils stratégiques qui permettent de se concentrer sur les décisions liées au marché et de mieux orienter les décisions – le *Five Forces Model* de Michael Porter et l'analyse PESTEL, qui aident à déterminer les menaces et les opportunités provenant de forces extérieures, comme le changement politique ou économique.

NOTES PERSONNELLES ET SUPPORTS UTILISÉS

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

FEUILLET 5

Valorisation

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À l'issue de cette séquence de formation le participant doit être capable de/d' :

- Comprendre le concept de valorisation d'entreprise.
- Comprendre la différence entre la valeur de l'entreprise et la valeur des capitaux propres.
- Apprendre à calculer divers multiples de capitaux propres et de valeur d'entreprise.
- Identifier les différentes méthodes de valorisation.
- Comprendre le coût moyen pondéré du capital d'une entreprise (WACC).
- Être capable de calculer le WACC.

MESSAGES CLÉS

1. Valorisation d'entreprise, définition, utilisations, types de valeurs

- La valorisation d'entreprise est le processus par lequel la valeur économique d'une entreprise est déterminée. Elle est requise en cas de vente d'une entreprise, de fusion ou d'acquisition d'une autre société, à certaines fins fiscales, de recherche de financement d'entreprise ou d'investisseurs.
- La valorisation d'entreprise évalue les actifs que possède la société et la structure de management, les bénéfices prévus, le prix des actions et les revenus sont des facteurs.
- Dans la finance d'entreprise, les types de valeur les plus courants sont les capitaux propres et la valeur d'entreprise.
- La valeur d'une entreprise est la somme de sa capitalisation boursière et de ses dettes, à laquelle on retranche des liquidités qu'elle détient.
- La valeur de l'entreprise représente les stocks actuels, les dettes et les liquidités d'une entreprise.
- Les capitaux propres (*equity value*) utilisent le même calcul que la valeur d'entreprise, mais ajoutent les options sur actions, les titres convertibles et d'autres actifs et passifs potentiels.
- Elle tient compte de facteurs qui peuvent ne pas avoir d'incidence sur une entreprise à l'heure actuelle, mais qui peuvent en avoir par la suite. Elle révèle la valeur future potentielle d'une entreprise et son potentiel de croissance.

- La valeur de l'entreprise offre aux investisseurs un moyen rapide et facile d'estimer la valeur d'une entreprise, tandis que la valeur nette réelle aide les propriétaires et les actionnaires de l'entreprise à prendre des décisions pour l'avenir.

2. Principales approches et méthodes de valorisation

- Les trois principales approches utilisées dans la valorisation sont l'approche intrinsèque, l'approche comparative et l'approche par les coûts.
- Chacune de ces principales approches de valorisation comprend différentes méthodes de calculs.
- L'approche intrinsèque est dérivée de la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs ou des bénéfices, sur la base de projections et d'hypothèses.
- L'approche comparative utilise l'analyse de sociétés comparables (ou « comps » en abrégé) qui consiste à utiliser les valeurs et les ratios de sociétés comparables pour déterminer la valeur d'une autre entreprise. La « comps » est une forme de valorisation relative.
- L'approche par les coûts est basée sur la valeur comptable ou la valeur de remplacement.
- Les approches intrinsèques comprennent différentes méthodes de valorisation telles que la méthode fondée sur l'actif, la méthode fondée sur le retour sur investissement et la valeur actualisée des flux de trésorerie (DCF).
- La méthode de valorisation des entreprises fondée sur l'actif utilise le bilan pour déterminer la valeur de l'entreprise, sur la base de la valeur totale de l'actif net de l'entreprise, moins la valeur de son passif total.
- La méthode de valorisation basée sur le retour sur investissement (ROI) évalue la valeur de votre entreprise sur la base des bénéfices de l'entreprise et du retour sur investissement (ROI) qu'un investisseur pourrait éventuellement recevoir pour l'achat d'une participation dans l'entreprise.
- La méthode de la valeur actualisée des flux de trésorerie, également connue sous le nom d'approche par les revenus, valorise une entreprise sur la base de ses flux de trésorerie projetés, ajustés (ou actualisés) à la valeur actuelle.
- La méthode DCF peut être particulièrement utile si l'on ne s'attend pas à ce que les bénéfices restent constants à l'avenir.
- Les approches comparatives comprennent différentes méthodes de valorisation des entreprises d'application telles que la méthode de la valeur comptable, la méthode des comparables commerciaux et les transactions précédentes (méthode comparative).
- La méthode de la valeur comptable calcule la valeur de l'entreprise à un moment donné en examinant le bilan. Cette approche peut être particulièrement utile si l'entreprise a de faibles bénéfices, mais des actifs précieux.
- L'analyse d'entreprises comparables (également appelée « multiples commerciaux » ou « analyse de groupe de pairs » ou *equity comps* ou « multiples de sociétés comparables ») est une méthode de valorisation relative dans laquelle la valeur actuelle d'une entreprise est comparée à celle d'autres entreprises similaires en examinant des multiples commerciaux comme le ratio coûts/bénéfices (P/E), (EV/EBITDA) ou d'autres ratios.

- Les multiples de l'EBITDA sont la méthode de valorisation la plus courante.
- L'analyse de transactions antérieures est une autre forme de valorisation relative qui compare l'entreprise en question à d'autres entreprises récemment vendues ou acquises dans le même secteur.

3. Le coût moyen pondéré du capital (WACC) : un outil d'investissement, définition et utilisations

- Les investisseurs utilisent le WACC comme un outil pour décider d'investir ou non.
- Le WACC représente le taux de rendement minimum auquel une entreprise produit de la valeur pour ses investisseurs.
- Les analystes en valeurs mobilières utilisent le WACC pour évaluer et sélectionner les investissements.
- Le WACC est utilisé comme taux d'actualisation pour calculer la valeur actualisée nette d'une entreprise.
- Il peut être utilisé comme un taux de référence pour évaluer le retour sur investissement (ROI).
- L'objectif du WACC est de déterminer le coût de chaque partie de la structure du capital de la société (**structure du capital = dette + capitaux propres**).
- Une structure du capital saine qui reflète un faible niveau d'endettement et un montant élevé de capitaux propres est un signe positif de la qualité des investissements.
- La structure du capital est un type de financement permanent qui soutient la croissance d'une entreprise et les actifs connexes.
- Pour calculer le WACC, les investisseurs doivent déterminer le coût des capitaux propres et le coût de la dette de l'entreprise qui sont les deux éléments nécessaires pour arriver au WACC.
- Si une opportunité d'investissement a un taux de rendement interne (IRR) inférieur à son WACC, la société doit racheter ses propres actions ou verser un dividende au lieu d'investir dans le projet.

4. Autres méthodes de valorisation

- Dans le domaine de la finance d'entreprise, un achat à effet de levier (LBO) est une transaction dans laquelle une entreprise est acquise en utilisant la dette comme principale source de contrepartie.
- L'analyse par parcellement ou *sum-of-the-parts* est une méthode de valorisation d'une entreprise qui consiste à évaluer séparément la valeur de chaque segment d'activité ou filiale et à les additionner pour obtenir la valeur totale de l'entreprise. Elle peut être utilisée en combinaison avec diverses techniques de valorisation.



Résumé du manuel

Gestion comptable et financière

1. Definition of accounting and corporate finance	41
2. Basic types of financial statements	41
3. Finance and accountability principles	43
4. Financial analysis	45
5. Financial projection	48
6. Valuation	49

1. DÉFINITION DE LA COMPTABILITÉ ET DE LA FINANCE D'ENTREPRISE

La comptabilité et la finance d'entreprise ont trait au financement, à la structure du capital et à la gestion de l'argent afin d'aider à maximiser les rendements et la valeur pour les actionnaires. En comptabilité, l'aperçu de la situation financière d'une entreprise est obtenu grâce à ce que l'on appelle «l'équation comptable», qui est : Actif = Passif + Fonds propres. Cette équation comptable doit être en équilibre et porte sur ce qu'une société possède (son actif), ce qu'elle doit (son passif) et le résidu qui appartient aux actionnaires (les capitaux propres). La comptabilité d'exercice est utilisée pour enregistrer les écritures comptables dans le système comptable. La première étape du cycle comptable est le Journal, ou la manière dont toutes les transactions commerciales sont enregistrées ou introduites dans les systèmes comptables.

Contrairement à la comptabilité qui repose sur des données transactionnelles, la finance examine l'efficacité avec laquelle une organisation génère et utilise des liquidités. La finance d'entreprise est la discipline qui fournit l'analyse nécessaire à une prise de décision éclairée dans des situations financières, comme la décision de lever des capitaux, d'envisager une fusion ou l'achat d'une autre société ou d'émettre des titres de créance.

Le processus d'enregistrement et de classification des transactions financières consiste à tenir des registres des activités financières d'une entreprise afin de créer un résumé exploitable des transactions financières. Il offre un instantané de la stabilité financière de l'entreprise. Les registres financiers doivent être centralisés pour pouvoir être facilement retrouvés en cas de besoin afin de répondre aux questions concernant les obligations en matière d'audit et de fiscalité et de gérer les débiteurs et les créanciers.

2. TYPES D'ÉTATS FINANCIERS DE BASE

Le processus d'enregistrement et de classification des transactions financières consiste à tenir des registres des activités financières d'une entreprise afin de créer un résumé exploitable des transactions financières. Les états financiers sont des rapports conçus pour donner un aperçu de la santé et de la situation financière d'une organisation. Les investisseurs peuvent mieux comprendre s'il faut investir dans une entreprise; les propriétaires d'entreprises ou les entrepreneurs sont en mesure d'évaluer les performances de l'entreprise et d'ajuster les initiatives ou les stratégies clés; et les gestionnaires peuvent gérer plus efficacement les budgets, superviser leur équipe et développer des relations plus étroites avec les dirigeants, ce qui leur permet en fin de compte de jouer un rôle plus important dans l'entreprise.

Les principaux types d'états financiers sont les suivants :

- Compte de résultat ;
- Bilan ;
- Flux de trésorerie.

Un compte de résultat est un résumé des bénéfices ou des pertes d'une entreprise au cours d'une période donnée, comme un mois, un trimestre civil ou une année. Le compte de résultat enregistre tous les revenus d'une entreprise au cours de la période considérée, ainsi que les dépenses d'exploitation de l'entreprise.

Les composantes d'un compte de résultat comprennent les ventes, le coût des marchandises (CGS), la marge brute, les frais d'exploitation.

Le compte de résultat sert à suivre les recettes et les dépenses afin de déterminer les résultats d'exploitation de l'entreprise sur une période donnée. Les propriétaires de petites entreprises utilisent ces informations pour pister les départements de l'entreprise générant le plus de charges par rapport au budget. Il peut être utilisé pour identifier des éléments spécifiques qui entraînent des dépenses imprévues ou des dépenses d'approvisionnement. Les comptes de résultats peuvent également suivre les augmentations spectaculaires des retours de produits ou du coût des marchandises vendues en pourcentage des ventes et peuvent être utilisés pour déterminer les impôts qui seront à acquitter.

Le bilan contient les informations financières les plus importantes sur votre entreprise, car il indique la valeur d'une organisation, ou «valeur comptable». Un bilan est un instantané de la situation financière d'une entreprise à un moment précis, généralement à la fin d'un exercice comptable. Le bilan comprend l'actif, le passif et les capitaux propres. L'actif et le passif sont divisés en obligations à court et à long termes, y compris les comptes de caisse tels que les comptes chèques, le marché monétaire ou les titres d'État.

Un bilan permet au propriétaire d'une petite entreprise de se faire rapidement une idée de la solidité et des capacités financières de son entreprise. Les analystes se font une idée de la performance de l'entreprise, à la date du bilan, et peuvent prédire sa performance dans un avenir immédiat. Les bilans sont dès lors un outil essentiel des investisseurs individuels et institutionnels, ainsi que des principales parties prenantes au sein d'une organisation et de tout régulateur extérieur. Les bilans peuvent identifier et analyser les tendances, en particulier dans le domaine des créances et des dettes.

L'état des flux de trésorerie est l'un des documents financiers les plus importants qu'une organisation prépare, car il offre un bon aperçu de la situation financière de l'entreprise. Être capable de lire et de comprendre un état des flux de trésorerie peut vous permettre d'extraire des données importantes concernant la santé financière d'une entreprise. L'état des flux de trésorerie est généralement divisé en trois sections: activités d'exploitation; activités d'investissement; activités de financement. Un flux de trésorerie positif indique qu'une entreprise a plus d'argent qui entre dans l'entreprise que ce qui en sort pendant une période donnée. Un flux de trésorerie négatif signifie que les sorties de fonds sont supérieures aux entrées de fonds pendant une période, ce qui ne veut pas nécessairement dire que l'entreprise perd des bénéfices.

Il est important de noter que le flux de trésorerie est différent du profit, raison pour laquelle un état des flux de trésorerie est souvent interprété en parallèle avec d'autres documents financiers, tels qu'un bilan et un compte de résultat.

Les principaux groupes qui utilisent les informations financières présentées dans les états financiers sont les utilisateurs internes et les utilisateurs externes. Les utilisateurs internes sont les propriétaires et les gestionnaires. Les utilisateurs externes sont les créanciers, les employés, les investisseurs, le gouvernement, les consommateurs et la Bourse. Les utilisateurs fondent leurs attentes en matière de rendement sur leur évaluation :

- du montant, du calendrier et de l'incertitude des futures rentrées de trésorerie nette de l'entité ;
- de la gestion des ressources de l'entité par la direction ;
- des caractéristiques qualitatives de l'information financière.

3. LES PRINCIPES DE FINANCEMENT ET DE RESPONSABILITÉ

La structure organisationnelle est simplement le cadre dans lequel les tâches sont coordonnées et réparties. Une structure organisationnelle est le fondement d'une entreprise, définissant les procédures opérationnelles. Il existe trois formes principales de structures organisationnelles des entreprises :

- entreprises individuelles ;
- sociétés en nom collectif ;
- sociétés anonymes/société à responsabilité limitée.

L'entreprise individuelle est la forme la plus simple de propriété d'entreprise pour tout propriétaire unique. Elle est simple à mettre en place et ne nécessite aucune procédure formelle, sauf si une licence spéciale est requise. De nombreuses nouvelles entreprises démarrent en tant qu'entreprises individuelles, mais à mesure que l'entreprise se développe et devient plus complexe, cette forme de structure limite l'accès au financement à des fins d'expansion, car la société à responsabilité illimitée continue de dépendre de la solvabilité du propriétaire qui est désigné responsable de toute facilité de crédit et dont la responsabilité est illimitée.

Les sociétés en nom collectif sont composées d'au moins deux personnes, qui ont l'intention de faire des affaires ensemble dans un but lucratif et qui partagent à parts égales les fonctions de gestion et les profits ou pertes. Les associés gèrent et contrôlent l'entreprise et partagent la responsabilité de la propriété. Tous les revenus de l'entreprise sont directement reversés aux partenaires. Les associés sont personnellement responsables de toutes les dettes et de tout passif résultant de l'exploitation de l'entreprise, ce qui signifie que le passif n'est pas plafonné et peut être réglé par la saisie des actifs du propriétaire.

La société anonyme ou société à responsabilité limitée est une société constituée, limitée par des actions, qui sépare la propriété de la société. Les actionnaires n'ont aucune responsabilité personnelle pour les dettes contractées par l'entreprise et la structure est conçue de manière à séparer les actifs commerciaux de la société des actifs personnels des propriétaires. En cas de défaillance, les propriétaires ainsi que les actionnaires disposent de leur investissement dans la société, qui correspond à l'étendue de leur exposition au regard de la société. Les actionnaires sont protégés contre toute responsabilité personnelle pour les dettes et le passif de l'entreprise.

Chaque structure a des caractéristiques qui présentent des avantages et des inconvénients liés aux options de financement possibles pour acquérir les actifs et exploiter l'entreprise. En fin de compte, le type d'entreprise choisi dépend du degré de préoccupation des propriétaires quant au contrôle de la gestion, à la responsabilité, aux questions fiscales et aux questions de transfert d'entreprise.

La finance d'entreprise est principalement axée sur la maximisation de la valeur pour les actionnaires tout en minimisant les risques.

Les décisions consistent à identifier les sources de capitaux, à déterminer l'utilisation la plus efficace des fonds de l'entreprise et la meilleure façon de récompenser les propriétaires et les investisseurs. Il est essentiel pour toute entreprise de déterminer «les sources de financement, l'expansion de l'entreprise, la planification des actions futures, la gestion des finances et la garantie d'une rentabilité saine et de la viabilité économique». On peut la diviser en principes de base : Principe d'investissement, de financement et de dividende.

Les normes internationales d'information financière (IFRS) ont succédé à l'*International Accounting Standards Board* (IASB) en tant qu'organisme international indépendant de normalisation basé à Londres. Alors que d'autres pays ont suivi l'exemple de l'UE, des entreprises du monde entier ont adopté les normes comptables internationales (IAS) publiées par l'IASB. Les recommandations de l'IASB ont été fondées sur des principes afin d'être pertinentes pour divers pays ayant des juridictions différentes. Aux États-Unis, le *Financial Accounting Standards Board* (FASB) est l'organisme qui soutient les GAAP américaines. Les politiques émises par ces organismes comptables couvrent des aspects tels que la comptabilisation, la présentation, l'évaluation et la divulgation des transactions et événements comptables présentés dans les états financiers. L'un des objectifs est la normalisation des exigences de divulgation afin de faciliter la comparabilité des états financiers et d'améliorer la fiabilité des rapports financiers.

Les états financiers comprennent un état de la situation financière (bilan); un état du résultat étendu – celui-ci peut être présenté comme un état unique ou avec un compte de profits et pertes séparé et un état des autres éléments du résultat étendu; un état des variations des capitaux propres; un état des flux de trésorerie; des notes, y compris un résumé des principales politiques comptables ainsi que des informations comparatives requises pour la période considérée. Les états financiers approuvés conformes aux IFRS utilisent la méthode de la comptabilité d'exercice pour leur préparation et sont issus de la collecte, de l'analyse et de la communication d'informations financières. La plupart des MPME ne disposent pas de ressources internes pour s'assurer que leurs états financiers sont préparés conformément aux IFRS.

Les états financiers sont d'une grande importance pour les propriétaires et la direction, pour leur permettre de connaître la solvabilité, la rentabilité et la structure du capital de l'entreprise. La direction de l'entreprise veut savoir dans quelle mesure ses décisions sont bonnes, ce qui se reflétera dans la position de l'entreprise. Les comptes constituent la base sur laquelle la direction peut étudier les succès et les échecs de l'activité de l'entreprise. Les états financiers aident également à déterminer la ligne de conduite future de l'entreprise et si les hypothèses formulées au sujet de l'entreprise et de l'industrie sont réalistes.

Les principes comptables de base pertinents pour les MPME comprennent la comparabilité et la pertinence, la compréhension des méthodes de la comptabilité d'exercice, comparabilité et fréquence des rapports, Cohérence de la présentation et Principe de l'unité monétaire.

L'objectif des principes GAAP est d'améliorer la transparence. Toutefois, il n'y a aucune garantie que les états financiers des sociétés qui suivent ces principes sont exempts d'erreurs et d'omissions (tant intentionnelles qu'involontaires).

De nombreuses sociétés sont composées de plusieurs entreprises distinctes et sont donc tenues d'établir des états financiers consolidés. La consolidation est requise lorsqu'une société possède et contrôle une participation majoritaire ou de 50% dans les actions ordinaires en circulation d'une autre société. Les principes comptables appliqués pour la préparation des états financiers consolidés sont les mêmes que ceux appliqués pour la préparation des états financiers des sociétés distinctes. Chaque société tient ses propres registres comptables, mais des états financiers consolidés sont nécessaires pour présenter les sociétés ensemble comme une seule entité économique pour les rapports financiers à usage général.

4. ANALYSE FINANCIÈRE

Le diagnostic financier des entreprises est important pour toutes les parties prenantes, qu'elles soient internes ou externes à l'entreprise, et chaque partie prenante apporte un point de vue différent. Le diagnostic financier interne sera effectué par les gestionnaires, les actionnaires et les employés. Des personnes extérieures à l'entreprise seront également intéressées par la santé financière de l'organisation. Il s'agit notamment des analystes financiers, des actionnaires potentiels, des organisations bancaires ou financières ou des régulateurs. L'objectif est de suivre la capacité financière d'une entreprise à générer des bénéfices et sa capacité à honorer ses obligations à long et à court termes lorsqu'elles arrivent à échéance. Souvent, la nécessité de faire des comparaisons avec d'autres entreprises et secteurs similaires permet de contextualiser les résultats financiers en termes relatifs. L'analyse des ratios permet une analyse plus significative des états financiers.

Les ratios financiers les plus couramment utilisés sont subdivisés dans les cinq catégories suivantes : liquidité, trésorerie ou activité, solvabilité ou endettement, rentabilité et ratios de marché. Chacune de ces catégories correspond au domaine sur lequel porte l'examen.

Les ratios de trésorerie ou d'activité mesurent la gestion de la trésorerie et la façon dont une entreprise gère ses actifs dans sa conversion des achats et des matières premières en ventes et en trésorerie et la façon dont elle gère les comptes fournisseurs. La rotation des stocks mesure la rapidité avec laquelle une entreprise vend ses produits. Rotation des stocks = coût des marchandises vendues/stock.

Les ratios de marché sont utilisés pour évaluer les sociétés cotées en bourse et identifier les actions attrayantes, sous-évaluées et celles qui peuvent être surévaluées, à éviter ou à vendre. Les ratios les plus populaires sont le bénéfice par action, la valeur comptable par action et le ratio cours/bénéfice. Parmi les autres, citons le ratio de rendement des dividendes, la valeur marchande par action et le ratio prix du marché/valeur comptable. Chaque ratio a son application, mais ensemble, ils brossent un tableau de la santé financière de l'entreprise en se basant sur des informations de marché.

Le ratio de rentabilité est le rapport entre les bénéfices d'une entreprise et son chiffre d'affaires, ses actifs ou ses capitaux propres. Les ratios de rentabilité comptent parmi les ratios financiers les plus surveillés.

La liquidité mesure la capacité d'une entreprise à faire face à ses obligations à court terme lorsqu'elles arrivent à échéance. C'est un indicateur avancé des problèmes de trésorerie et d'insolvabilité. Les mesures de base de la liquidité sont le ratio de liquidité générale et le *quick ratio*, également appelé ratio de la liquidité relative. **Le ratio de liquidité générale** est égal à l'actif circulant divisé par le passif circulant (ratio de liquidité générale = actif circulant/passif circulant).

Les ratios de solvabilité ou d'endettement mesurent la continuité de l'exploitation par le degré de couverture des actifs de l'entreprise par les engagements de paiements futurs aux créanciers, aux obligataires et aux banques - ratios d'endettement, ratio de fonds propres et ratio d'endettement et ratio de couverture de la dette. Ils indiquent la mesure dans laquelle une entreprise utilise le crédit plutôt que les capitaux propres pour financer ses activités. Plus l'effet de levier est important, plus le risque de défaut de remboursement de la dette est élevé. Plus la société est risquée, plus les investisseurs exigeront un rendement élevé sur les titres de la société. Ces ratios utilisent les valeurs comptables pour la dette, les capitaux propres et les actifs et pas les valeurs de marché.

La viabilité globale est l'évaluation de la capacité d'une entreprise à démarrer, à se développer et à survivre. Que l'entreprise soit établie ou qu'un entrepreneur ait l'intention de créer une entreprise, il est prudent de faire le point sur les objectifs stratégiques et d'examiner des facteurs tels que les marchés cibles, la concurrence, l'approvisionnement et le potentiel financier global. La viabilité est liée à la rentabilité et à la durabilité à long terme. L'utilisation des données relatives aux liquidités, à la solvabilité, aux bénéfices et à l'exploitation, le cas échéant, est utile pour évaluer la viabilité globale d'une entreprise après comparaison avec les performances antérieures et avec d'autres entreprises similaires ainsi que les tendances du secteur. Le processus implique les mêmes mesures que celles prises pour créer un plan stratégique et commercial complet. Le site «Balance Small Business» décrit la viabilité comme «un processus en deux parties. Premièrement, il s'agit de créer une stratégie de marketing en sachant qui vous êtes, à qui vous vendez et qui sont vos concurrents. Deuxièmement, cela signifie que vous devez mettre de l'ordre dans les finances de votre entreprise.» Cela nécessite des recherches et des analyses, ainsi que des recherches documentaires, auxiliaires et empiriques, afin de déterminer et de répondre aux questions stratégiques qui s'y rapportent: Sélection et segmentation du marché, sélection des canaux de distribution, développement de produits, lancement de nouveaux produits/marché test, politique de prix, analyse des concurrents, plan de promotion et logistique.

Le seuil de rentabilité d'une entreprise ou d'un projet est un point de repère précieux qui aide à élaborer des business plans à long terme. Connaître vos seuils de rentabilité dans des domaines clés comme les ventes, le remboursement des investissements, la production et les opérations vous aide à déterminer le prix des produits, le service de la dette et d'autres aspects opérationnels de votre entreprise. Si vous connaissez vos seuils de rentabilité, il est facile de voir l'effet des différentes stratégies commerciales.

La nature et la portée des informations à tirer d'un ensemble d'états financiers dépendront de la nature de l'entreprise, du niveau de détail disponible dans les états financiers pour compléter une analyse et des caractéristiques du secteur d'activité dont l'entreprise fait partie. L'analyse des états financiers renseigne sur la situation financière, les résultats d'exploitation et les flux de trésorerie. Cela permet à l'utilisateur de déterminer la structure du capital, «l'analyse de la solvabilité, l'analyse de la rentabilité et l'analyse de la capacité opérationnelle que nous devons faire constituent le cadre général de l'analyse des états financiers». Les états financiers des sociétés cotées en bourse doivent être préparés conformément aux normes comptables internationales et, si les sociétés font des affaires aux États-Unis, conformément aux principes comptables généralement admis (GAAP).

Les bilans présentent la situation financière d'une entreprise à un moment donné. Le format requis sépare l'actif du passif et les capitaux propres. À partir des données du bilan, vous pouvez évaluer si l'entreprise est en mesure de respecter ses obligations financières et le niveau d'endettement. L'année ou la période précédente est également indiquée à titre de comparaison. En comparant la période considérée actuelle avec des précédentes, l'utilisateur peut déterminer les tendances – positives ou les problèmes financiers potentiels à l'horizon –, qui constituent la base de la prise de décision. L'analyse du bilan d'une entreprise, combinée aux données d'autres états financiers connexes, fournit une base complète pour la formulation d'une stratégie et d'une action.

Le compte de résultat nous indique principalement les recettes de la période et les dépenses engagées. Les bénéfices ou les pertes de l'entreprise sont ce qui reste après toutes les dépenses. Profit ou perte de la période = Total des recettes de la période moins

le total des dépenses engagées pour générer les recettes. Tout comme le bilan, le compte de résultat est un moyen de mesurer les performances financières d'une entreprise. L'analyse financière d'un compte de résultat peut révéler que le coût des biens vendus diminue ou que les ventes s'améliorent, tandis que le rendement des capitaux propres augmente. Les comptes de résultat sont également examinés avec soin lorsqu'une entreprise souhaite réduire ses dépenses ou déterminer des stratégies de croissance.

L'état des flux de trésorerie donne une image détaillée de l'évolution de la trésorerie d'une entreprise pendant une période donnée. Il démontre la capacité d'une entreprise à fonctionner à court et à long termes, en fonction du montant des entrées et des sorties de trésorerie. L'état des flux de trésorerie vous permet de voir la quantité d'argent liquide générée par différents types d'activités. Idéalement, les recettes d'exploitation d'une entreprise devraient régulièrement dépasser son revenu net, car un flux de trésorerie positif indique la capacité d'une entreprise à rester solvable et à développer ses activités. Sur la base de ces informations, un investisseur peut décider qu'une entreprise dont le flux de trésorerie est inégal est trop risquée pour y investir ; ou alors, il peut décider qu'une entreprise dont le flux de trésorerie est positif est prête à croître. Le flux de trésorerie peut être positif ou négatif. Un flux de trésorerie positif indique qu'une entreprise a plus d'argent qui entre dans l'entreprise que ce qui en sort pendant une période donnée. Cet excédent de liquidités permet à l'entreprise de réinvestir en elle-même et dans ses actionnaires, de régler ses dettes et de trouver de nouveaux moyens de développer l'activité. Un flux de trésorerie négatif signifie que vos sorties de fonds sont supérieures aux entrées de fonds pendant une période, ce qui ne veut pas nécessairement dire que des bénéfices sont perdus. Au contraire, les flux de trésorerie négatifs peuvent être causés par les dépenses, l'expansion et l'inadéquation des revenus.

Les dépenses d'entreprise sont généralement classées comme fixes ou variables et doivent être comprises et gérées par les propriétaires et/ou la direction de l'entreprise. Les coûts fixes ne changent pas, même lorsque les volumes de vente ou les niveaux de production de l'entreprise augmentent. Il s'agit généralement de dépenses telles que : Loyer, assurance, marketing et publicité et intérêts sur les prêts. Ces dépenses doivent être couvertes par des liquidités ou des équivalents, en particulier pour les entreprises en phase de démarrage. Les dépenses fixes sont généralement des engagements à long terme tels que la location de biens et d'équipements pour la fabrication de produits ou la prestation de services. Si les flux de trésorerie sont insuffisants, ces dépenses fixes doivent être couvertes par des fonds d'urgence. Les coûts variables varient directement en fonction des changements de niveaux d'activité ou du volume de produits ou de services que l'entreprise fabrique. Ces coûts n'existeraient pas si l'entreprise ne fabriquait pas de produits. Il s'agit généralement de dépenses telles que la main-d'œuvre directe pour les entreprises de services, les matières premières et le coût des biens achetés pour la revente.

Une fois les coûts fixes et variables du produit déterminés, il est possible de calculer **le seuil de rentabilité de l'entreprise** à partir de ces informations. Les propriétaires de petites entreprises utilisent également ce calcul pour déterminer combien d'unités de produits ils doivent vendre à un prix donné pour atteindre le seuil de rentabilité. L'analyse du seuil de rentabilité n'est fiable que si les coûts sont fixés dans le cadre d'un niveau de production déterminé.

Le ratio utilisé dans l'analyse des principaux KPI est le **ratio de liquidité : ratio de liquidité générale (CA/CL) : « quick ratio » ; ratio de liquidité relative ; ratios de solvabilité : Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation, and Amortization (EBITDA).**

- **Le ratio de liquidité générale** est une mesure importante de la liquidité, car des dettes à court terme arrivent à échéance dans le prochain exercice. Cela signifie qu'une société dispose d'un délai limité pour réunir les fonds nécessaires au paiement de ces dettes. Les actifs courants comme la trésorerie, les équivalents de trésorerie et les titres négociables peuvent facilement être convertis en espèces à court terme. Cela signifie que les entreprises ayant des actifs à court terme plus importants seront plus facilement en mesure de rembourser leurs dettes à court terme lorsqu'elles deviennent exigibles, sans avoir à vendre des actifs à long terme générateurs de revenus. Le ratio de liquidité générale aide les investisseurs et les créanciers à comprendre la liquidité d'une entreprise et la facilité avec laquelle elle pourra rembourser ses dettes à court terme.
- **Le *quick ratio* ou ratio de liquidité relative** mesure la capacité d'une entreprise à payer ses dettes courantes lorsqu'elles arrivent à échéance uniquement avec des actifs rapides. Les actifs disponibles et réalisables sont des actifs à court terme qui peuvent être convertis en espèces dans les 90 jours ou à court terme. La trésorerie, les équivalents de trésorerie, les investissements à court terme ou les titres négociables, et les comptes courants actifs sont considérés comme des actifs disponibles et réalisables. La liquidité relative indique la rapidité avec laquelle une entreprise peut convertir ses actifs en espèces pour payer ses dettes à court terme. Plus les *quick ratios* sont élevés, plus ils sont favorables à l'entreprise, car ils montrent qu'il y a plus d'actifs rapides que de passifs courants. Une entreprise affichant un *quick ratio* de 1 indique que les actifs disponibles et réalisables sont égaux aux actifs courants. Cela montre également que l'entreprise pourrait rembourser ses dettes à court terme sans vendre d'actifs à long terme. C'est un bon signe pour les investisseurs, mais un signe encore meilleur pour les créanciers qui savent qu'ils seront remboursés à temps.
- **L'EBITDA, qui signifie *Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation, and Amortization***, est un calcul financier qui mesure la rentabilité d'une entreprise avant les déductions qui sont souvent considérées comme non pertinentes dans le processus décisionnel. En d'autres termes, il s'agit du revenu net d'une entreprise, auquel on ajoute certaines dépenses comme l'amortissement, la dépréciation, les impôts et les intérêts. Les effets comptables des dépenses hors exploitation comme les intérêts et les dépenses hors trésorerie comme l'amortissement sont ajoutés au revenu net pour analyser et comparer les véritables flux de trésorerie d'exploitation des entreprises. Comme pour toutes les mesures de rentabilité, des chiffres plus élevés sont préférés à des chiffres faibles, car les premiers indiquent que l'entreprise est plus rentable.
- **Le ratio de couverture des intérêts** est un ratio financier qui mesure la capacité d'une entreprise à effectuer des paiements d'intérêts à l'échéance. Ce ratio de liquidité n'a rien à voir avec la capacité de l'entreprise à payer le principal de la dette, mais porte seulement sur sa capacité à payer les intérêts de la dette. Les investisseurs se préoccupent de voir les investissements dans l'entreprise s'apprécier en fonction des bénéfices et de l'efficacité opérationnelle et de voir l'entreprise pouvoir payer ses factures à temps sans avoir à sacrifier ses opérations et ses bénéfices. Les créanciers utilisent le ratio de couverture des intérêts pour

déterminer si une entreprise peut supporter une dette supplémentaire. Si une entreprise n'a pas les moyens de payer les intérêts de sa dette, le risque de crédit sera mauvais.

- **Les marges bénéficiaires** sont utiles pour déterminer puis comparer les bénéfices en pourcentage des revenus gagnés, après déduction des dépenses. On peut ensuite comparer cette analyse à celle de la marge bénéficiaire des pairs. Il existe trois principaux pourcentages de marge bénéficiaire, dont: **Marge bénéficiaire brute**, **Marge bénéficiaire d'exploitation** et **Marge bénéficiaire nette**. Ces trois pourcentages différents donnent un aperçu de la rentabilité de l'entreprise et de sa comparabilité avec ses concurrents.
- **Le fonds de roulement** fournit des informations importantes sur la situation financière d'une entreprise, tant pour les investisseurs que pour les dirigeants. Également appelé fonds de roulement net, il indique le montant total des liquidités dont dispose une entreprise pour mener à bien ses activités. En général, plus le fonds de roulement est important, moins une entreprise devrait avoir de difficultés financières. $\text{Fonds de roulement} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$. Il mesure l'efficacité opérationnelle et la santé financière à court terme d'une entreprise.

5. PROJECTION FINANCIÈRE

L'indicateur clé de performance (KPI) est une valeur mesurable qui démontre l'efficacité avec laquelle une entreprise atteint ses principaux objectifs commerciaux. Les KPI peuvent être utilisés pour gérer différents aspects de l'entreprise. Il existe des KPI financiers, des KPI opérationnels, des KPI de vente. Chaque mesure sera spécifique à chaque entreprise et devrait être S.M.A.R.T. (spécifique, mesurable, atteignable, réaliste et temporellement défini), un objectif qui reflète l'un des éléments les plus importants de l'entreprise. S'ils sont correctement établis, les KPI devraient refléter les éléments les plus importants de l'entreprise et les données obtenues devraient être évaluées par rapport aux objectifs généraux.

Les prévisions financières sont une condition préalable à la planification stratégique. Dans le domaine des prévisions financières, les estimations futures sont effectuées par la préparation d'états financiers prévisionnels – compte de résultat prévisionnel, bilan prévisionnel, flux de trésorerie et état des flux de trésorerie prévisionnels, en utilisant des ratios et d'autres outils analytiques. Les prévisions financières contribuent à la prise de décisions sur des questions telles que l'investissement en capital, le niveau de production annuel, le besoin en fonds de roulement, l'estimation des besoins en fonds pour l'entreprise et la croissance estimée des ventes.

6. VALORISATION

La valorisation d'entreprise est le processus par lequel la valeur économique d'une entreprise est déterminée. Il existe différentes approches, mais chaque méthode implique une valorisation complète et objective de l'entreprise. La valorisation d'entreprise évalue les actifs que possède la société et la structure de management, les bénéfices prévus, le prix des actions et les revenus sont des facteurs. Une valorisation est nécessaire dans les cas suivants : vente d'une entreprise, fusion ou acquisition d'une entreprise, recherche de financement ou d'investisseurs, établissement de pourcentages de participation des partenaires et ajout d'actionnaires. Les trois principales approches utilisées dans la valorisation sont l'approche intrinsèque, l'approche comparative et l'approche par les coûts.

Les méthodes de valorisation des petites entreprises comprennent : la valorisation à la valeur marchande, celle basée sur l'actif, la méthode basée sur le rendement du capital investi, la méthode par capitalisation des bénéfices, la valorisation par multiple du bénéfice et la méthode de la valeur comptable.

La formule de valorisation à la valeur marchande est l'approche la plus subjective pour mesurer la valeur d'une entreprise. La valeur de l'entreprise est déterminée en la comparant à des entreprises similaires qui ont été vendues. Une entreprise individuelle ne peut vendre que ses actifs. Le nom commercial, le stock et le matériel peuvent être transmis à un nouveau propriétaire, l'ancien propriétaire pouvant rester responsable de certaines obligations. La méthode de valorisation des petites entreprises est relativement imprécise, et la valeur de l'entreprise sera finalement basée sur la négociation.

La méthode de valorisation des entreprises fondée sur l'actif utilise le bilan pour déterminer la valeur de l'entreprise, sur la base de la valeur totale de l'actif net de l'entreprise, moins la valeur de son passif total.

La méthode de valorisation basée sur le retour sur investissement (ROI) évalue la valeur de l'entreprise sur la base des bénéfices de l'entreprise et du retour sur investissement (ROI) qu'un investisseur pourrait éventuellement recevoir pour l'achat d'une participation dans l'entreprise.

La méthode de valorisation de la capitalisation du bénéfice calcule la rentabilité future d'une entreprise sur la base de son flux de trésorerie, de son ROI annuel et de sa valeur attendue et fonde la valeur actuelle d'une entreprise sur sa capacité à être rentable à l'avenir.

La mesure du multiple du bénéfice est une méthode de valorisation des petites entreprises qui calcule la valeur maximale d'une entreprise en attribuant à ses revenus actuels un multiplicateur qui varie en fonction du secteur d'activité, de la conjoncture économique et d'autres facteurs.

La méthode de la valeur comptable calcule la valeur de l'entreprise à un moment donné en examinant le bilan. Cette approche peut être particulièrement utile si l'entreprise a de faibles bénéfices, mais des actifs précieux.

La méthode de la valeur actualisée des flux de trésorerie (DCF), l'analyse des entreprises comparables et les cas précédents sont les méthodes de valorisation les plus courantes utilisées par les banques d'investissement, dans la recherche de titres, le capital-investissement, le développement des entreprises, les fusions et acquisitions (M&A), un achat à effet de levier (LBO) et la plupart des domaines de financement des entreprises et des grandes entreprises.

L'analyse d'entreprises comparables (également appelée « multiples commerciaux » ou « analyse de groupe de pairs » ou *equity comps* ou « multiples de sociétés comparables ») est une méthode de valorisation relative dans laquelle la valeur actuelle d'une entreprise est comparée à celle d'autres entreprises similaires en examinant des multiples commerciaux comme le ratio coûts/bénéfices (P/E), valeur d'entreprise/Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation, and Amortization (VE/EBITDA), ou d'autres ratios. Les multiples de l'EBITDA sont la méthode de valorisation la plus courante. La méthode « comps » fournit une valeur observable pour l'entreprise, sur la base de ce que les entreprises valent actuellement. Cette méthode est la plus usitée, car elle est facile à calculer et toujours à jour.

La méthode de la valeur actualisée des flux de trésorerie (DCF) est une approche de la valeur intrinsèque dans laquelle un analyste prévoit le flux de trésorerie disponible sans endettement de l'entreprise dans le futur et l'actualise au coût moyen pondéré du capital (CMPC) de l'entreprise. L'analyse DCF est réalisée par la construction d'un modèle financier dans Excel et est la plus détaillée des trois approches d'évaluation. Elle nécessite plusieurs hypothèses, aboutit souvent à la valeur la plus élevée et fournit l'évaluation la plus précise.

L'analyse des transactions antérieures est une autre forme de valorisation relative qui compare l'entreprise en question à d'autres entreprises récemment vendues ou acquises dans le même secteur. Ces valeurs de transaction comprennent la prime de rachat incluse dans le prix d'acquisition. Ces valeurs représentent la valeur totale d'une entreprise. Elles sont utiles pour les opérations de fusions-acquisitions, mais peuvent facilement devenir obsolètes et ne plus refléter le marché actuel au fil du temps. Elles sont moins usitées que « Comps » ou les multiples de sociétés comparables.

Les investisseurs utilisent le coût moyen pondéré du capital (WACC) comme outil pour décider d'investir ou non. Le WACC représente le taux de rendement minimum auquel une entreprise produit de la valeur pour ses investisseurs. Les analystes en valeurs mobilières utilisent le WACC pour évaluer et sélectionner les investissements. Par exemple, le WACC est utilisé comme taux d'actualisation dans l'analyse des flux de trésorerie actualisés. Le taux est appliqué aux flux de trésorerie futurs pour obtenir la **valeur actualisée nette (VAN)** d'une entreprise. La VAN est une mesure d'investissement que les investisseurs utilisent pour déterminer si un investissement permettra d'atteindre un rendement cible qui justifie la réalisation de l'investissement. Le WACC peut être utilisé comme un taux de référence pour évaluer le retour sur investissement (ROI).

PLATEFORME E-LEARNING DU COLEACP

RECEVEZ VOTRE ACCÈS À NOTRE PLATEFORME DE FORMATION À DISTANCE
RÉSERVÉE AUX ACTEURS DU SECTEUR AGRICOLE DANS LES PAYS D'AFRIQUE,
DES CARAÏBES ET DU PACIFIQUE.

TESTEZ ET AMÉLIOREZ VOS CONNAISSANCES
À VOTRE RYTHME !



<https://training.coleacp.org>

PRODUCTION ET COMMERCE
DURABLES

SANTÉ DES PLANTES

SÉCURITÉ SANITAIRE
DES ALIMENTS

PRODUCTION AGRICOLE
ET TRANSFORMATION

RESPECT DE LA PERSONNE
ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL

GESTION DE
L'ENVIRONNEMENT

GESTION ET DÉVELOPPEMENT
DES ORGANISATIONS

MÉTHODOLOGIES
DE FORMATION